

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 2

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NECROLOGIE

Sont décédés :

— A Zofingue, le 8 septembre, **Ernest Frölich**, directeur de musique, à la tête depuis nombre d'années des excellentes sociétés chorales de la ville. Il était né à Brugg, le 14 mars 1852, avait fait ses études musicales à l'École de musique de Berne, puis au Conservatoire de Stuttgart. Deux années qu'il passa comme maître de musique à l'Institut Staub, à Zug, avaient précédé son installation à Zofingue, en 1876.

— A Paris, le 8 septembre, le baryton **Jean-Louis Lassalle**, qui a succombé à la Maison Dubois, aux suites d'une longue et douloureuse maladie. Il était né à Lyon en 1847 et avait été destiné d'abord par sa famille à l'industrie, mais sa voix ayant attiré l'attention des connaisseurs, on lui conseilla la carrière théâtrale. Il ne fit que passer au Conservatoire de Paris, débuta à Liège, puis chanta successivement à Lille, La Haye et Bruxelles. De 1872 à 1894, avec une courte interruption seulement, il fit partie du personnel de l'Opéra de Paris. Lassalle se fit entendre ensuite à l'Etranger, puis, revenant aux premières occupations de sa jeunesse, il se livra à des entreprises industrielles dont quelques-unes furent plutôt malheureuses. Depuis quelques années, il était titulaire d'une classe de chant au Conservatoire et ses élèves avaient organisé, il y a trois ans, une imposante manifestation artistique en son honneur, au Trocadéro.

— A Mannheim, le 31 août, dans sa soixante-troisième année, **Albrecht Hänlein**, organiste de grande réputation dans le cercle d'activité qu'il s'était choisi. Né à Munich en 1846, il y avait fait ses études musicales, puis s'était établi à Mannheim en 1869 et y avait depuis lors partagé son temps entre les concerts et le professorat. Hänlein fut en outre l'un des fondateurs de la première « Association Wagner, » à Mannheim, et entra en relations personnelles avec le maître.

BIBLIOGRAPHIE

Musique.

D. RATHER, ÉDITEUR, LEIPZIG :

Ignaz Friedman, *Vier Klavierstücke*, op. 27.

Hans Hermann, *Sechs Miniaturen für Klavier*, op. 56.

Emil Kronke, *Confetti, sechs Klavierstücke*, op. 51.

Gustav Lazarus, *Kleine Suite für Pianoforte*, op. 119.

Il y a de bonnes, voire même d'excellentes choses dans cette série de pièces nouvelles pour le piano que publie l'éditeur Rahter. Ce dernier, on le sait, s'est fait une sorte de spécialité d'une littérature pianistique qui tient à la fois de la discipline pédagogique et de l'art d'agrément, et il a la main particulièrement heureuse dans le choix de ces œuvres. Morceaux de salon, si l'on veut, que les « Miniatures » d'un Hans Hermann et les « Confetti » d'un Emil Kronke, mais morceaux d'une écriture soignée, d'une absolue probité et dont le caractère distingué ne peut avoir qu'une excellente influence sur les jeunes élèves auxquels ils sont destinés. Car il s'agit ici, on l'a compris, de pièces d'exécution facile, sortes de « récréations » à l'usage des enfants, de ceux qui leur ressemblent et surtout peut-être de ceux qui les aiment.

Il n'en est pas de même des quatre morceaux de M. Ignace Friedman, plus prétentieux qu'intéressants, mais qui peuvent servir, à un degré assez avancé, d'excellents exercices de lecture à vue. Voyez surtout le « Prologue ».

Quant à la « Petite suite » dont les six morceaux sont faciles ou de difficulté